Zeitschrift: Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique

Herausgeber: Société fribourgeoise d'éducation

Band: 18 (1889)

Heft: 4

Buchbesprechung: Bibliographies

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 13.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

***

Solution du deuxième problème.

La résolution de ce problème repose sur le théorème suivant : Si d'un point extérieur à un cercle on mène une tangente et une sécante, la première est moyenne proportionnelle entre la sécante entière et son segment extérieur. Si donc on représente la sécante par x, on aura l'équation :

$x(x-5) = 3^2$; ou $x^2 - 5x = 9$; ou encore en complétant le carré du binôme $x^2 - 5x + \left(\frac{5}{2}\right)^2 = 9 + \left(\frac{5}{2}\right)^2$;

$$\text{d'où } x = \frac{5}{2} + \sqrt{9 + \left(\frac{5}{2}\right)^2} = 6 \text{ m. } 405.$$

Nouveaux problèmes.

I. Combien faut-il prendre de termes d'une progression arithmétique dont le premier terme est $\frac{1}{2}$ et la raison $\frac{1}{3}$, pour que la somme soit 48 ?

II. Les côtés d'un triangle sont respectivement 13, 14 et 17 mètres. Trouver les rayons des circonférences décrites par les sommets du triangle et tangentes entre elles extérieurement ? (Problème proposé par M. Gabriel, à Attalens.)

N.-B. — Nous prions nos correspondants qui veulent bien nous envoyer des problèmes de veiller à ce qu'ils ne soient pas de même nature que ceux qui ont été précédemment proposés dans le *Bulletin*. Ad. MICHAUD.

Bibliographies

I

Cours de littérature, par F. J. Chez Mame et Poussielgue. 1 vol. in-12, 432 pages.

Cet ouvrage, qui vient de paraître, complète la série des excellents manuels publiés par les Frères de la Doctrine chrétienne pour l'enseignement de la langue française. Le *Cours complet de langue française* comprend quatre ouvrages se faisant suite, depuis le *Cours préparatoire* au *Cours supérieur*. A ces cinq livres il faut ajouter encore un *Précis d'histoire littéraire*, que nous ne connaissons pas encore. Les manuels de langue française comprennent

l'enseignement de l'orthographe de règle et d'usage et l'étude de la composition dans une série d'exercices admirablement gradués et variés, conduisant les enfants depuis le degré moyen d'une école primaire au degré supérieur d'une école secondaire. Il y a surtout beaucoup d'exercices d'intelligence propres à développer les facultés intellectuelles et morales de l'enfant. Pour connaître la valeur de cet ouvrage, il suffit de savoir qu'il a été enseigné avant d'être publié et qu'il a été soumis à une revision minutieuse de plusieurs hommes expérimentés dans l'enseignement de la langue maternelle. Tous les maîtres qui ont adopté ces livres s'en félicitent.

Nous ne doutons pas que le nouvel ouvrage, que nous annonçons aujourd'hui, ne soit composé avec le même soin que ses aînés. Nous avons la conviction que son emploi donnera des résultats aussi bons. Il se divise en quatre parties : la 1re traitre du style et de ses qualités; la 2me de la composition et des genres en prose; la 3me de la poésie, et de la versification et des genres poétiques; la 4me de la rhétorique. Enfin un historique sommaire de la langue et des notices littéraires sur les principaux écrivains terminent l'ouvrage. De nombreuses citations empruntées avec tact en émaillent le texte.

R. H.

II

Cours élémentaire de langue maternelle, par Dussaud. 1re partie. 2me édition. 1 vol. de 160 pages in-8o. Lausanne, chez Payot.

Voici un livre nouveau, s'écartant de l'ornière suivie par toutes les grammaires françaises. L'auteur nous déclare dans la préface qu'il s'est proposé de fournir aux enfants les moyens d'exprimer clairement leurs idées et de décrire d'une manière précise ce qu'ils voient. Il a cherché à se conformer à la méthode du Père Girard à qui il a même emprunté le titre de son livre. Il destine son ouvrage au cours moyen des écoles primaires. Une seconde partie sera publiée plus tard à l'intention du cours supérieur.

A l'exemple du Père Girard, M. Dussaud attache une grande importance à la connaissance du verbe et il en égrène la conjugaison un peu au travers de tout son cours en faisant marcher parallèlement l'étude de la proposition. Il accorde une large place aux exercices d'invention.

Ce cours est divisé en trois livres : le premier est un résumé de lexicologie, le second est consacré tout entier à la conjugaison et le troisième traite de la composition.

Maintenant que nous connaissons le but de l'ouvrage et la méthode de l'auteur, examinons-en de plus près l'application et les exercices.

Au lieu de prendre pour point de départ une définition, M. Dussaud commence ses leçons par des exemples. Ainsi pour le nom, il cite trois exemples : *Mouton, pommier, table*, c'est-à-dire les noms d'un animal, d'une plante et d'une chose et il ajoute que « tout ce qui existe a un *nom.* » Passant immédiatement à la différence qui existe entre le nom commun et le nom propre, il dit : « Tous les enfants fréquentant une école sont des écoliers. Ce nom est donc commun. » Il procède de la même manière pour les noms propres.

La leçon se termine par les exercices suivants d'application : 1o Pourquoi les noms suivants sont-ils des noms propres ? Lausanne, Berne, etc. 2o Indiquez trois prénoms, trois noms de famille, etc.

3° Pourquoi les noms suivants sont-ils des noms communs (homme, femme, père, etc.)? 4° Citez trois noms communs de personnes indiquant la parenté, la profession, etc. 5° Cherchez les noms qui se trouvent dans le morceau suivant, etc. — Suit un morceau de lecture.

Cette marche est incontestablement la plus logique et la plus sûre. En effet, l'enfant comprend la théorie et la classification des mots, non par des définitions, mais par des exemples; la définition peut bien *compléter* l'explication mais non y suppléer. Les définitions placées en tête d'une leçon ont encore cet autre inconvénient, que la plupart des maîtres se croient dispensés d'en faire saisir la signification en les faisant apprendre par cœur.

Cependant nous nous permettrons de faire une observation. Pourquoi ne pas adapter ces exercices au livre de lecture? Pourquoi scinder ainsi deux études qui doivent marcher de front et qui ne font qu'un : l'étude du fond ou l'acquisition des idées et l'étude de la forme c'est-à-dire l'orthographe d'usage et de règle ? Un morceau de lecture aurait pu, avec avantage, servir de thème à la leçon et fournir la matière de plusieurs exercices de grammaire et même de rédaction.

Celui qui étudie l'architecture ne considère pas séparément, dans les divers édifices qu'il analyse, les éléments qui se rattachent à son art en en recherchant ici le style, là les matériaux, ailleurs les proportions ou la solidité, mais il examine chaque détail dans ses rapports avec l'ensemble et la destination de l'édifice. Les hommes d'école n'ont-ils pas tort de morceler le cours de langue maternelle en demandant des connaissances utiles au livre de lecture et en cherchant ailleurs des exemples et des exercices d'application pour l'étude de la grammaire et de la rédaction?

M. Dussaud n'attache-t-il pas une importance exagérée à l'analyse logique? La langue française renferme tellement d'anomalies, d'exceptions, d'irrégularités que l'analyse de beaucoup de phrases devient impossible.

Les exercices de rédaction que nous trouvons à la page 52 nous paraîtraient excellents, s'ils étaient tirés d'un livre de lecture, que l'enfant a eu occasion de parcourir préalablement. Ce serait là un exercice aussi facile que fécond, si l'auteur avait suivi la marche que nous indiquions plus haut.

Si la place que le *Bulletin* réserve aux comptes rendus n'était pas si restreinte, nous aurions aimé compléter par d'autres observations l'analyse de cet important ouvrage qui inaugure une marche nouvelle dans l'étude de la langue maternelle. Il est temps que l'on sorte enfin de l'ornière suivie jusqu'ici avec aussi peu d'intérêt que de fruit.

R. H.

CHRONIQUE SCOLAIRE

Société valaisanne d'Education. — La prochaine réunion générale de la *Société valaisanne d'Education* aura lieu à Ardon, *mardi, 30 avril* prochain.

Les trois questions suivantes, déjà traitées dans les conférences de district, seront discutées pour la circonstance.